

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine

Herausgeber: Schweizer Heimatschutz

Band: 97 (2002)

Heft: 3

Artikel: Environnement et paysage : a travers l'histoire européenne

Autor: Morisod, Jean-Claude

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-176007>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A travers l'histoire européenne

Environnement et paysage

Les sensibilités européennes au paysage et à l'environnement sont anciennes. Les premières réflexions sur la nature sont celles des matérialistes de l'Antiquité grecque. Les Romains, observateurs et analystes des paysages, tentèrent de dominer la nature. Ils furent aidés par le christianisme parce qu'il désacralise l'environnement et met la terre à disposition de l'homme pour l'assujettir et la transformer. Mais, parallèlement à cette attitude conquérante se sont développées d'autres visions du monde. L'une d'elles, attentive à l'harmonie du monde naturel, exprime par des formes artistiques et littéraires ce que le paysage traduit de la relation culturelle qu'une société entretient avec son environnement.

Me Jean-Claude Morisod, avocat, Fribourg

Ainsi Pétrarque écrira de Malaucène sa lettre sur l'ascension du mont Ventoux; Claude Lorrain peint de lumineux paysages imaginaires portuaires ou champêtres; et Montaigne, le président de Broches, Bonstetten ou de Muralt décrivent les paysages de leur voyage en Italie. D'autres visions du monde s'exprimeront par des mouvements sociaux promoteurs des jardins ouvriers ou des cités-jardins ou encore par des associations de sauvegarde, comme le «Heimatschutz».

Révolution agricole et technique

Voilà planté le décor de l'«Histoire de l'environnement européen»* à partir de quoi Robert Delort et François Walter présentent les modifications essentielles de l'espace européen de l'Atlantique à l'Oural à travers les âges. Ces changements sont provoqués par les variations du climat et de la végétation, par la diversification des animaux, la survenance des maladies, les migrations et, surtout, par l'évolution de la population dont voici quelques chiffres. De 250'000 habitants en -7000, la population européenne est passée à 23 millions à l'époque d'Auguste, 36 millions en 200, 115 millions en 1500 (représentant 1/6 de l'humanité), 190 millions en 1800, 576 millions en 1950 (1/3 de l'humanité), pour atteindre 730 millions d'habitants en 2000 (1/8 de l'humanité).

L'évolution des formes d'agriculture et d'élevage a profondément modifié l'aspect des campagnes. Bocages, enclosures ou champs ouverts pour l'assolement vont bien sûr dessiner et redécouper les paysages. Qu'on songe aussi au

défrichement des forêts, à l'assèchement des marais, à la construction de murets, à la plantation d'arbres contre les vents violents, et on aura une première idée des chamboulements des campagnes. C'est que les révolutions agricoles, techniques, industrielles et énergétiques ont engendré de nouveaux risques bien loin d'être tous maîtrisés, et entraîné de profondes mutations. Le moteur à explosion aura des conséquences énormes sur le paysage. Le remplacement des équidés par les tracteurs, voitures, camions et chemins de fer nécessitera la construction de routes, autoroutes, ponts et tunnels et l'abandon des grands chemins. D'autres découvertes techniques vont aussi très sensiblement transformer les paysages; voyez ces gigantesques lacs de barrages électriques remplaçant les moulins à eau! Toutes ces révolutions vont perturber les milieux et menacent même la planète. Elles sont réglementées, bien tard souvent, par la législation qui tente d'atténuer sinon d'empêcher leurs effets les plus dévastateurs.

Inspirés des conservatismes

Parmi les premières mesures françaises, Delort et Walter relèvent le décret impérial du 15 octobre 1810 relatif aux manufactures et ateliers qui répandent une odeur insalubre ou incommode et, en 1830, la création d'un inspectorat des monuments. Ces auteurs observent que les mouvements de protection des monuments, du paysage et de l'environnement, qui suscitent, critiquent ou soutiennent ces mesures étatiques se sont inspirés du «conservatisme environne-



Ländliche Idylle nach einem Stich aus dem 18. Jahrhundert

Idylle campagnarde selon une gravure du XVIIIe siècle

mentaliste» de John Ruskin, du «conservatisme social» de Wilhelm Heinrich Riehl, de Rilke ou de Tolstoï. Ils réservent quelques flèches au «Heimatschutz», de «sensibilité pré-écologique», en raison de fausses homologues et de vraies concordances non négligeables mais marginales avec le fascisme parce qu'ils ont eu en commun des «références rurales et passéistes». Aujourd'hui, la conservation des monuments et du paysage se fonde sur l'axiome que la qualité de la vie est un des préalables de la vie sociale comme le minimum vital est une condition nécessaire à l'exercice des droits de l'homme.

Inversion indispensable

Le paysage n'est pas à l'environnement ce que l'esthétique romantique serait aux sciences naturelles. La Terre pillée est menacée par l'économie industrielle et marchande, désormais mondiale, fondée sur une croissance quantitative. Environnement et paysages, nos yeux et nos oreilles en souffrent. Le développement durable de la planète suppose une inversion de l'activité humaine effrénée en faveur de la préservation des ressources et de l'environnement terrestres. De petites communes et des entreprises exemplaires s'adaptent aux principes du développement durable. D'autres collectivités publiques et d'autres entreprises suivront. Pour la sauvegarde des paysages, pour l'avenir de l'humanité, c'est indispensable.

* Robert Delort, François Walter, Histoire de l'environnement européen, Presses universitaires de France, 2001, préface de Jacques Le Goff, 352 pages.